

Grâce aux élèves, l'école économise l'énergie

ENVIRONNEMENT

Antoine Grosjean

Avec l'association Terragir, des écoles font la chasse au gaspillage tout en finançant des projets au Sud

Les bons réflexes doivent s'apprendre tôt. Forte de ce principe, l'association Terragir intervient régulièrement dans les écoles genevoises pour y débusquer les potentiels d'économies d'énergie. L'originalité de la démarche tient en ceci: ce sont les élèves eux-mêmes qui font la chasse au gaspillage. Ensuite, ils proposent des mesures d'économies réalisables dans leur établissement scolaire. Mieux: l'argent épargné suite à la plupart de ces opérations – baptisées «Robin des Watts» – sert à financer des projets énergétiques durables dans les pays en développement.

Au cœur de la démarche

L'association vient de passer dans plusieurs classes de sixième de l'Ecole Le Corbusier, à Malagnou. Chaque intervention se déroule sur plusieurs journées. Pour commencer, les enfants sont sensibilisés à la problématique énergétique. Ensuite, ils passent à l'action: munis de thermomètres et de luxmètres, ils sillonnent leur école – des classes à la salle de gym en passant par les couloirs, l'aula et les toilettes – pour mesurer la température et l'intensité lumineuse de l'éclairage.

Ces résultats sont comparés avec les normes fédérales (SIA). Celles-ci stipulent que la température doit être de 20 degrés dans les classes et de 17 dans les couloirs ou les toilettes. La lumière, elle, doit atteindre au maximum 300 lux dans les classes et 150-200 lux ailleurs. Si ces valeurs sont dépassées, les élèves font des suggestions (validées par les membres de Terragir) au concierge et à la direction de l'établissement, voire au service technique de la commune. Si nécessaire, ils leur demandent, par exemple, de baisser le chauffage. «Réduire d'un degré la température dans le bâtiment permet de diminuer d'environ 7% la consommation de mazout, souligne David Chevrolet, responsable de projets à Terragir. Mais nous essayons surtout d'agir sur les comportements, de développer une attitude citoyenne.»

Les classes partenaires deviennent ainsi des ambassadeurs qui vont porter la bonne parole auprès des autres élèves et des enseignants. À coups de slogans placardés dans les couloirs, ils recommandent des écogestes, comme ne pas laisser inutilement la lumière allumée ou ouvrir les fenêtres au maximum cinq minutes pour aérer en hiver. Cela sert notamment à préparer la «journée énergie solidaire», où toute l'école

s'y met pour consommer le moins d'énergie possible. «Certains jouent particulièrement bien le jeu et font les cours à la lumière des bougies, raconte David Chevrolet. Selon les écoles, de 20 à 40% d'énergie sont économisés sur un jour.» À terme, celles qui adoptent les éco-gestes au quotidien peuvent réduire leur consommation de 5 à 10%.

Projets au Pérou et au Bénin

Dans les cas où le partenariat se fait sur l'ensemble du programme, la somme d'argent que cela permet d'économiser sur une année – en général environ 10 000 francs – est remise à Terragir, qui l'utilise pour réaliser des projets dans des écoles au Pérou et au Bénin (installation d'énergies renouvelables, isolation des bâtiments, etc.). Quatre écoles primaires et trois cycles d'orientation ont déjà participé, dans plusieurs communes. Ces dernières ont cofinancé les opérations avec, selon les cas, la Fondation suisse d'éducation pour l'environnement, l'Etat de Genève, l'Agenda 21 de la Ville et les Services Industriels. Terragir intervient aussi dans des entreprises ou des administrations.

Source URL: <http://www.tdg.ch/elevs-ecole-economise-energie-2011-02-14>
Publié par Tribune de Genève (<http://www.tdg.ch>)